

Association Savoirs pour réussir Paris

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2017



« J'ai travaillé dans l'harmonie et la bienveillance en groupe »

L'équipe de Savoirs pour réussir Paris

De janvier 2017 à octobre 2017

Jacques Négri, Président
Annette Velut, Vice-Présidente,
Christian Propper, Trésorier
Chantal Buron
Charlotte du Closel
Jean-Pierre Fassier
Cécile Lognoné
Gilbert Magnier

Depuis octobre 2017

Jacques Négri, Président
Chantal Buron, Vice-Présidente,
Danielle Mouly, Trésorière
Christian Propper, Trésorier adjoint
Charlotte du Closel
Jean-Pierre Fassier
Cécile Lognoné
Gilbert Magnier

Marie-Odile Chassagnon, Directrice
Perrine Terrier, Directrice adjointe
Lucie Huitorel en service civique de mi-septembre 2016 à mi-mars 2017
Fatou Sene, en service de service de mi-septembre 2017 à mi-mars 2018

SOMMAIRE

Introduction	p. 3
Les projets au long cours	p. 4
Accompagnements et ateliers	p. 8
On parle de nous	p. 11
SPR terrain d'études	p. 12
Le public	p. 12
Les tuteurs	p. 16
Les partenaires	p. 17
Les partenaires financiers	p. 21
Les perspectives	p. 22
Annexes	p. 23

INTRODUCTION

« Les différences notre point commun, les différences notre bien commun » tel était le thème des Floralties Pédagogiques organisées par Apprentis d'Auteuil en juillet 2017. Ce thème pourrait être un slogan dans lequel notre association s'inscrit pleinement.

Les adultes, tuteurs bénévoles, salariées, un volontaire du service civique et les administrateurs, nous sommes tous différents. Les jeunes en parcours à SPR Paris sont aussi tous différents et c'est ces différences partagées qui nous permettent d'avancer tous ensemble vers un même but, une finalité commune : permettre aux jeunes d'accepter leur différence, d'en faire un atout une richesse, de les partager avec les autres, d'apprendre aux autres. Là est aussi notre mission.

Par la lecture, l'écriture, l'expression orale, les projets culturels, dans chaque atelier, accompagnement individuel, moments festifs nous échangeons, confrontons nos idées, apprenons des autres.

Au-delà du travail de remédiation, nous espérons que tous ces jeunes continueront à être curieux, à transmettre et à cultiver leur différence pour en faire un bien commun.



Les projets au long cours

Dis-moi dix mots au Musée de l'Homme

A l'initiative du Musée de l'Homme, nous avons co-construit un projet qui s'inscrivait dans le cadre de l'opération *Dis-moi dix mots 2017* émanant du ministère de la Culture. L'objectif final était d'amener des jeunes à présenter en public un objet du musée associé à un mot de la sélection, lors d'une déambulation dans la Galerie de l'Homme au cours de la Semaine de la Langue française.



Alternant des visites au musée et des ateliers à SPR, les 5 jeunes participants ont écrit des textes puis ont travaillé l'expression orale pour pouvoir les lire en public lors de la restitution. Au cours de leur première visite au musée de l'Homme, les jeunes ont appris à se repérer dans le temps et l'espace, au gré des collections. Ils ont aussi choisi l'objet qui leur plaisait et qui a servi de base pour l'écriture des textes en lien avec les 10 mots sur le thème du numérique (avatar, canular, favori, héberger, nomade, nuage, pirate, émoticône, télésnober). Le mariage entre des objets souvent anciens et des mots du XXIème siècle était loin d'être évident. Ils ont développé leur imaginaire, ils ont cherché du vocabulaire et ont travaillé la grammaire, l'orthographe et la syntaxe.

Une fois les textes rédigés, Gino Bilheur, artiste comédien, les a préparés à cet exercice difficile de lecture en public. Autour d'exercices de diction, de placement de la voix, de jeux de mise en scène, les jeunes ont pris confiance en eux et nous ont offert le 18 mars une magnifique promenade contée dans le musée de l'Homme où chacun a lu son texte devant un public nombreux. Une vidéo de ce moment fort a été réalisée par le musée de l'Homme.



La Trace d'un songe, avec le musée Guimet



L'action a commencé avec sept jeunes ; nous avons fait face à deux défections au cours du projet, entre autres pour des raisons professionnelles. Les cinq jeunes restants se sont beaucoup impliqués dans le projet.

Lors des ateliers au musée Guimet animés par Claire, ils ont développé leur imaginaire par une approche

sensorielle. Dès le début du projet, la visite du jardin japonais du musée et la cérémonie du thé ont amené les jeunes à se concentrer sur leurs sensations. Ils ont ensuite fréquenté les œuvres du musée qui ont inspiré de nombreux poèmes sous la forme de haïkus. Ils ont ainsi travaillé la langue en développant leur vocabulaire et leur syntaxe, et en retravaillant la graphie. Leur inspiration a été également nourrie par une visite dans les serres du Jardin des Plantes.



Une pratique artistique a complété le travail de rédaction : les jeunes ont créé des « mon » (blasons) en argile pouvant servir de tampons, des dessins d'œuvres et ils ont calligraphié leurs haïkus afin de réaliser chacun un livret à la manière japonaise.

Tous les participants ont apprécié de découvrir une culture inconnue pour eux et de travailler en groupe : *« Je suis très heureuse avec le groupe du musée, il m'a donné le courage de faire »*



« C'était un peu dur de penser et d'écrire, parce que c'est la première fois, il fallait me corriger. A la fin, on lisait nos haïkus, je pensais pas que je pouvais mais c'était facile pour moi d'apprendre mes haïkus par cœur et de parler devant tout le monde. »

Avec le musée, nous avons édité un livret rendant compte de ce projet (cf. annexes).

Les récrés du musée avec le Musée en Herbe : « Hello my game is »

Le partenariat amorcé en 2015 se poursuit avec le Musée en Herbe afin d'offrir à de nouveaux jeunes un accès à l'art et à la culture grâce à des ateliers de pratiques artistiques. L'objectif cette année était de leur faire découvrir différentes pratiques artistiques du Street Art, en lien avec l'exposition « Hello my game is » consacrée à l'art d'Invader. Ce parcours, ponctué de sorties découvertes dans le quartier du musée (lieu artistique rue de Rivoli, jardin des Tuileries...), permet de les sortir de leur isolement, d'acquérir des références culturelles pour la vie en société et de renforcer leur estime de soi.

Le projet s'est déroulé de mai à septembre. Chaque atelier au musée étant indépendant des autres, cela a permis de toucher également les jeunes s'absentant une partie de l'été. Au total, 17 jeunes de SPR ont participé à ce programme, qui s'est terminé sur une séance commune avec les enfants des Restos Bébés du Cœur. Une exposition commune a eu lieu au musée le 2 décembre : les jeunes artistes ont été mis à l'honneur et ont reçu chacun un album photo du projet.



Dans le cadre de ce cycle, les jeunes de SPR ont pu découvrir l'univers du Street Art dans toutes ses composantes. Ils ont développé leur sens de l'orientation et de l'observation en participant par exemple à un jeu de piste où ils devaient repérer les œuvres d'Invader sur les immeubles. Ils se sont aussi initiés à différentes techniques lors d'ateliers animés par des artistes comme Pimax ou Mosko. Par la pratique, ils ont pris conscience de leur capacité créative et artistique et ils ont gagné en confiance en eux.

Après les ateliers, les jeunes ont pu écrire leurs impressions dans le cadre des ateliers d'écriture à l'association.

« Lors de ce projet, j'ai apprécié beaucoup de choses, surtout les ateliers avec les artistes ou la guide du musée. J'ai aimé faire les ateliers avec des grands artistes, qui étaient très compréhensible dans la transmission, l'atelier que j'ai le plus aimé c'est celui de la peinture et de la sortie au jardin des Tuileries, le musée du Louvre. »



« J'ai aimé ça le Musée en Herbe, parce que j'ai découvert des choses là-bas. On a fait des tags, on a repéré les œuvres d'Invader, on a visité le jardin des Tuileries et j'ai aimé les œuvres de Maillol. Il y a des gens sympas qui travaillent au musée en Herbe. »

Projet Gravure *Glaner l'information, graver l'inspiration*

Suite au succès de la première édition en 2016, nous avons proposé à Lisa Miroglio de renouveler l'expérience en 2017.



Le projet « Glaner l'information, graver l'inspiration » avait pour objectif principal d'amener des jeunes à renouer avec l'écrit en s'initiant à l'art de la gravure. Co-construit avec l'artiste, il allie pratique littéraire et artistique en s'appuyant sur les œuvres du musée du quai Branly mais aussi sur les observations de la nature lors d'une promenade dans le parc des Buttes-Chaumont. Ainsi les participants ont été amenés à créer chacun un livre illustré, inventant l'histoire et réalisant eux-mêmes les gravures. A l'issue du projet, leurs créations ont été présentées lors d'un événement public dans un café parisien, l'Impondérable.

Au cours des 13 ateliers menés par Lisa Miroglio, assistée de la volontaire en service civique et d'une tutrice, les jeunes ont été sensibilisés à la nature où ils ont appris à observer, sentir et écouter les éléments naturels qui les entourent. Ensuite une visite au Musée du Quai Branly leur a permis de trouver l'inspiration. Ils ont choisi des œuvres de différents continents qu'ils ont dessinées. A partir de ces deux matières, chacun a inventé un récit qu'il a rédigé travaillant ainsi l'expression écrite avec l'aide de l'équipe. Puis ils ont illustré ces histoires par des gravures qu'ils ont eux-mêmes réalisées. Leur travail a pris corps dans un objet d'art, un livre en accordéon rassemblant leur texte et leurs gravures.

A la fin du projet, ils ont présenté leur livre et ont lu des extraits de leur texte lors d'une restitution publique. Cette expérience leur a redonné confiance, le groupe s'est soudé rapidement et il y a eu de nombreuses interactions. Ils ont ainsi développé leur estime d'eux-mêmes en réussissant à dépasser leur peur d'écrire, de créer, de parler en public... Ils ont été très fiers de montrer le fruit de leur travail (cf. œuvre d'un jeune en annexe).



« On a aimé écrire parce qu'on a inventé notre histoire, c'était bon. [...] On est partis découvrir le musée du quai Branly, ça nous a donné l'inspiration de créer notre histoire. [...] Franchement j'ai kiffé beaucoup ! Je voudrais continuer à faire des projets. »
« Moi, j'ai beaucoup progressé pour l'écriture ! »



Cet atelier leur a permis d'ouvrir leur imaginaire, de prendre conscience de leur environnement, de lire et comprendre des textes, de découvrir différents artisanats et les similarités sur les différents continents. Ils ont aussi appris à échanger leur point de vue, à laisser parler leur créativité. Ils ont osé écrire et illustrer leur histoire. Ils ont appris la technique de la gravure, ce qui implique qu'ils ont travaillé la méthodologie, la précision, la concentration et la patience.

Fresque à Belleville

L'objectif de ce projet inter-associatif était de réaliser une fresque selon les techniques du Street Art sur les rideaux de fer de notre local et du local partagé mitoyen. La 1ère partie s'est déroulée du 5 au 13 avril sur 4 séances. La 2^{ème} partie était prévue en juillet 2017 mais n'aura finalement pas lieu pour des raisons administratives.

2 jeunes de SPR Paris ainsi que d'autres jeunes venant du club de prévention Jeunesse Feu Vert et du centre social la Maison du Bas-Belleville ont travaillé avec l'artiste peintre Geoffroy Valadon.

Le travail s'est déroulé en trois étapes :

- 1) choix du thème de la fresque : les tissus du monde,
- 2) réalisation des pochoirs,
- 3) réalisation de la fresque.



Les jeunes ont appris à s'écouter, négocier, faire des choix et décider ensemble. Ils se sont aussi initiés aux techniques de réalisation d'une fresque (pochoirs, peinture à la bombe...), ce qui leur a demandé de la concentration, de l'application et de la précision. Cette réalisation est visible par toutes les personnes passant devant le local. Les habitants ont encouragé les jeunes artistes et sont heureux du résultat qui égaye le quartier.



Suite de projet : lancement du DVD *Ecrire au micro*

Le 11 septembre, à l'occasion des Journées nationales d'action contre l'illettrisme, nous avons organisé le lancement officiel du DVD de notre action 2016 *Ecrire au micro*. L'événement, labellisé par l'ANLICI, a été accueilli dans les locaux de l'AGECA, notre partenaire sur l'apprentissage du numérique. La projection s'est déroulée devant une quarantaine de personnes en présence de la réalisatrice Faustine de Bock, de nombreux participants et des financeurs du projet, ainsi que des partenaires et des invités. La séance s'est terminée par un verre de l'amitié pour favoriser les échanges.

Accompagnements et ateliers

En 2017, nous avons suivi 13 jeunes en accompagnement individuel, généralement des jeunes qui sont scolarisés ou déjà en emploi. Certains sont passés des ateliers à l'accompagnement à la suite d'un changement d'emploi du temps ; un seul cumule les deux formules.

Au cours de l'année, des changements dans les disponibilités de certains tuteurs ont conduit à suspendre l'atelier Goûtons nos goûters, l'atelier Café philo et l'atelier Calcul. Ce dernier devrait reprendre en janvier 2018 sous une forme un peu différente, associant notions scientifiques et travaux manuels. Par ailleurs, le partenariat avec les *Ateliers Couture de l'Est Parisien* a débouché sur l'ouverture d'un atelier de couture en septembre 2017.

Au-delà du travail classique dans nos locaux, les ateliers donnent parfois l'occasion d'organiser un temps fort ou une sortie.

Un chemin de création contre l'illettrisme

Ce programme, soutenu par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, regroupe les activités menées au sein des ateliers Expression orale et Merveilles du monde.

Atelier Expression orale

Si tous nos publics arrivent à se faire comprendre à l'oral, ils manquent souvent d'aisance et de fluidité. L'atelier Expression orale a pour objectif d'entraîner les jeunes à prendre la parole en public : ils apprennent à clarifier leur prononciation, à mieux articuler, à s'appuyer sur leur respiration et placer leur voix. Et pour ce faire, nous nous appuyons

sur la musique et le chant, grâce au savoir-faire de nos deux tuteurs chevronnés, Hélène Delavault et Eugène Fresnel.

Pour annoncer les vacances d'été, l'atelier Expression orale a donné un concert dans nos locaux le 29 juin : 6 jeunes ont chanté entre autres le *Déserteur* de Boris Vian ou l'*Hymne à la joie* de Beethoven, et déclamé des textes comme le discours de Martin Luther King dans une mise en scène d'Hélène et Eugène devant une vingtaine de tuteurs, jeunes, partenaires et familles.



Atelier Merveilles du monde

L'atelier Merveilles du monde est propice aux découvertes culturelles qui stimulent le réapprentissage des savoirs fondamentaux.

Projection de films dans le cadre de l'opération Cinéma solidaire du CNC

A l'invitation du Centre national du cinéma, nous avons pu projeter une série de courts-métrages intitulée « Fraternité générale » faisant écho aux attentats du 13 novembre 2015 lors d'un atelier Merveilles du Monde, puis une comédie française « Neuf mois ferme ». Ces projections ont amené les jeunes à travailler la compréhension orale, la lecture d'images et la communication non-verbale. Ils ont également développé leur sens critique en échangeant leurs avis. Ces séances ont aussi donné l'occasion de voir plusieurs aspects de la société française, traités sur différents modes – humoristique, dramatique, journalistique...

Photo-langage à partir des mallettes Découvrir des chefs-d'œuvre du Louvre et Arabesques (IMA)



Pendant plusieurs semaines, les jeunes de l'atelier ont travaillé la lecture, l'écriture, l'expression orale et l'imagination à partir de deux mallettes pédagogiques éditées respectivement par le musée du Louvre et l'Institut du Monde arabe.

Ils ont observé et présenté des reproductions d'œuvres avant de s'en inspirer pour écrire des petits textes, et ils ont également étudié un conte de la mallette *Arabesques*.

Exposition André Derain : 1904-1914, la décennie radicale au Centre Pompidou

Le groupe a abordé Derain par une visite contée qui a donné corps à son œuvre. L'aspect narratif permet en effet de faire le lien entre différents tableaux, développe la capacité de représentation et le vocabulaire tout en suscitant un questionnement de la part des jeunes. Les différents contes ont aussi donné l'occasion aux jeunes de découvrir les mythes d'autres cultures.

« Nous sommes allés au Centre Pompidou à Paris 4^{ème}. On a visité le musée, l'exposition temporaire : j'ai vu beaucoup de tableaux d'André Derain. Ça m'a beaucoup plu, on a entendu des histoires très drôles et aussi d'autres très intéressantes. »

Nous avons terminé la séance par des jeux interactifs dans les collections permanentes : en binôme avec une tutrice, les jeunes ont d'abord appréhendé des installations d'art contemporain les yeux fermés, à travers la description qu'en faisait leur partenaire, avant de les découvrir de leurs propres yeux.



Exposition au 104 : « Il était plusieurs fois... »

En écho à une discussion engagée lors d'un Café philo, la tutrice de l'atelier a proposé la visite de l'exposition « Il était plusieurs fois... », consacrée aux trois grandes religions monothéistes.

Cette visite a permis aux jeunes de découvrir les mythes fondateurs communs aux trois grandes religions monothéistes, à travers des documents à lire, regarder et écouter, et d'instaurer un dialogue respectueux des croyances de chacun. Les jeunes ont ainsi développé leurs compétences en compréhension orale et écrite comme en production, lors d'échanges entre eux et avec la tutrice de l'atelier. Ils ont également enrichi leur vocabulaire, et se sont exercés à argumenter. Enfin, les participants ont découvert le lieu culturel et accessible qu'est le 104.

Sorties d'été

Exposition Trésors de l'Islam en Afrique à l'Institut du Monde arabe



A l'initiative de l'Institut du Monde arabe, nous avons été invités à venir découvrir l'exposition *Trésors de l'Islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar* de manière privilégiée. Accompagné d'une guide, un groupe de 12 jeunes a découvert de magnifiques collections de diverses cultures en lien avec la religion musulmane. Cela a contribué à un meilleur repérage dans l'espace et le temps, et a favorisé le dialogue autour des religions en général.

Cette visite a également donné l'occasion de pique-niquer ensemble au bord de la Seine dans le musée des sculptures en plein air et de partager ainsi un moment de détente convivial.

A la découverte de Paris : les quartiers du Marais, de l'Île de la Cité et de Montmartre

Ces visites de quartiers historiques avaient pour objectif de découvrir l'histoire de Paris, se repérer dans le temps et dans l'espace, s'approprier la ville.



Dans un premier temps, nous avons travaillé sur les grandes étapes de l'histoire de la construction de la ville, puis sur le plan de Paris où les jeunes ont repéré les monuments. Pour eux, le Paris d'aujourd'hui a toujours été ainsi. Il est donc important de leur montrer des gravures du Paris d'avant afin qu'ils arrivent à se l'imaginer. Les promenades permettent de s'arrêter et de visiter des quartiers et des monuments importants de la cité et d'en raconter l'histoire. Les jeunes sont très curieux, et posent beaucoup de questions. Même s'ils résident à Paris, ils ne sont jamais allés dans ces quartiers. C'est aussi une manière de leur offrir la possibilité de s'approprier la ville dans laquelle ils vivent et qu'ils ne connaissent pas.

Installation Imagine Van Gogh à la Villette



Les jeunes ont vécu une expérience inédite en entrant dans cette « cathédrale » d'images animées et sonorisées représentant les tableaux de Vincent Van Gogh en très grand format. Ils ont pu découvrir comment il peignait grâce aux images projetées et se sont immergés dans cette vaste installation avec beaucoup d'émotions et de plaisir. Ils se sont également exercés à la lecture devant les panneaux explicatifs. Ils ont été très admiratifs de la technologie déployée par cette exposition.

On parle de nous

Les Journées nationales d'action contre l'illettrisme ont été l'occasion d'être présent sur les ondes radio : le 8 septembre 2017, Radio France Internationale diffuse un [reportage](#)¹ sur Savoirs pour réussir Paris. Puis le 12 septembre, Marie Chassagnon participe à l'émission « Le temps de le dire » consacrée à l'[illettrisme](#)² sur RCF.

Suite à un reportage au sein de notre structure, le journal La Croix a consacré ses pages Initiatives et Solidarité du vendredi 17 novembre 2017 à l'action de Savoirs pour réussir, sous le titre « [Un chemin de création contre l'illettrisme](#)³ » (cf. annexe).

¹ https://www.dropbox.com/s/weufx6c4g8uo6v0/tranche_international_06h15_-_06h30_tu_20170908.mp3?dl=0

² <https://rcf.fr/vie-quotidienne/solidarite/rcf-sengage-contre-lillettrisme>

³ https://www.la-croix.com/Journal/chemin-creation-contre-lillettrisme-2017-11-17-1100892622?utm_term=887495&from_univers=

SPR, terrain d'études



Comme les années précédentes, nous avons reçu plusieurs étudiants pour des enquêtes, des observations ou des stages. Clara Mosmant, déjà tutrice à SPR, a fait un stage de mi-février à début juin dans le cadre de son Master 2 en Sciences du Langage à la Sorbonne-Nouvelle, assurant des accompagnements et des ateliers (calcul) ainsi que le suivi du projet au musée Guimet. Et dans le cadre du partenariat avec l'ISP, une étudiante en Sciences de l'Éducation (L1) est venue passer 2 semaines à SPR en novembre 2017.

Par ailleurs, une étudiante de Master 2 professionnel *Médiation culturelle, patrimoine et numérique* a mené des interviews auprès de Perrine Terrier et de 4 jeunes à propos des projets au long cours pour alimenter son mémoire intitulé « L'accueil par les musées des publics en apprentissage du français ». Et un consultant pour la coopérative *Dire Le Travail*, menant un Master du CNAM *Formation des adultes*, sur la formation des formateurs intervenant auprès de publics salariés en situation d'illettrisme a interrogé 4 membres de l'équipe sur ce sujet.

En décembre, nous avons également reçu trois étudiants d'une école numérique et digitale qui cherchaient à élaborer une ébauche de projet.

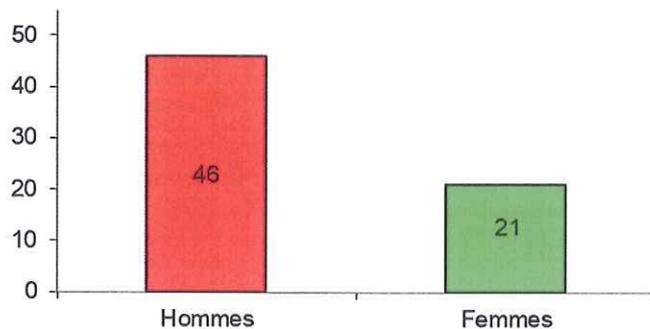
Enfin, une étudiante en journalisme a interviewé une jeune qui avait été suivie par SPR : cela donnera lieu à un article mis en ligne début janvier 2018 où son entretien fait écho au film « M » de Sara Forestier, mettant en scène un homme en situation d'illettrisme. Nous avons d'ailleurs été invitées à l'avant-première de ce film sorti en novembre 2017.

Le public

En 2017, SPR Paris a accueilli 89 nouveaux jeunes dont 67 ont intégré le dispositif. Nous constatons une baisse des accueils sur le dernier trimestre 2017, ceci s'explique notamment par les objectifs assignés à la mission locale de Paris d'orienter un nombre important de jeunes sur d'autres dispositifs. De même, les Espaces Dynamique Insertion ont aussi été impactés et nous ont orienté peu de jeunes. Les 12 jeunes qui n'ont pas intégré le dispositif relevaient pour 8 d'entre eux de l'alphabétisation, de la remise à niveau pour 3 jeunes et du Français Langue Etrangère pour 1 jeune.

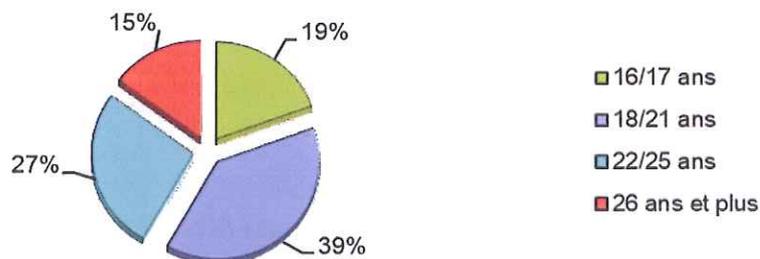
Sur l'année, 140 jeunes ont bénéficié de notre action et la moyenne de la file active mensuelle est de 57 jeunes. Cette baisse de la file active s'explique par la baisse des accueils du dernier trimestre 2017.

Répartition par sexe



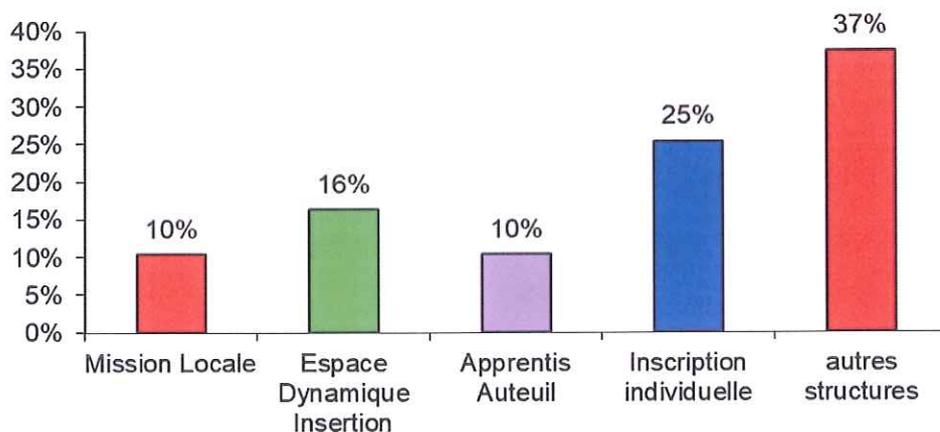
Les hommes sont toujours majoritaires, ils représentent 68% du public. Nous constatons une baisse par rapport à 2016 (-3%). Pour les femmes, nous notons une augmentation inversement proportionnée par rapport à 2016 (+3%).

Répartition par âge



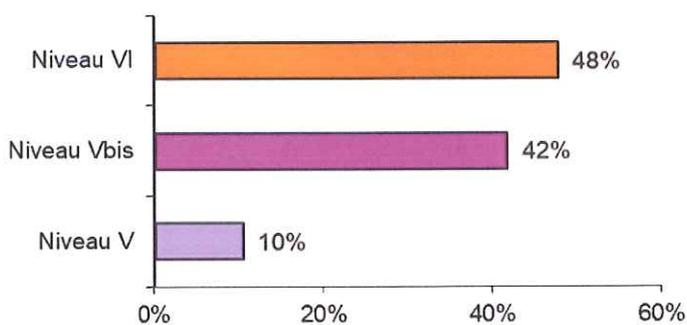
66% des jeunes ont entre 18 et 25 ans, + 2 % par rapport à 2016. La tranche d'âge de 18 à 21 ans a baissé de 2%, celle des 22-25 ans, quant à elle a augmenté de 4%. Le nombre de jeunes âgés de 16-17 ans est resté stable, la tranche d'âge de des 26 ans et plus a baissé (-2%).

Provenance des jeunes



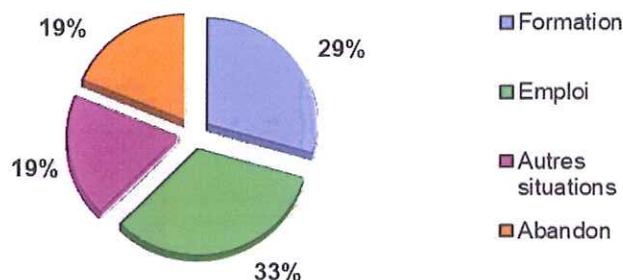
L'orientation des jeunes par différentes structures **s'est modifiée** en 2017, en effet les Espaces Dynamique Insertion, en raison de la baisse de leurs entrées sur le dernier trimestre ont orienté 16% des jeunes soit une baisse de 14%. Les orientations par d'autres structures ont quant à elle augmenté de 18%. Ceci s'explique par un travail de rencontres avec différents partenaires intéressés par notre mode de fonctionnement s'adaptant bien à leur public et au suivi régulier des jeunes.

Niveaux scolaires



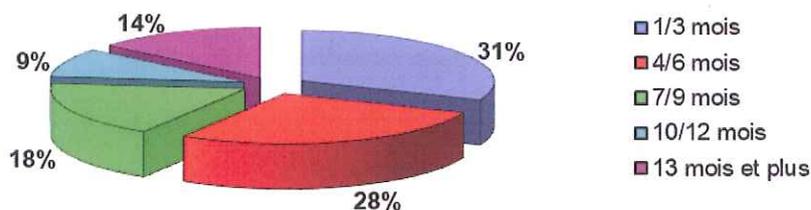
48% de jeune de niveau scolaire VI, - 4% par rapport à 2016. En revanche les jeunes de niveaux V bis ont augmenté de 12% par rapport à 2016.

Situation des jeunes à la sortie



Sur les 85 jeunes sortis (jeunes de 2017 et des années précédentes), 33% sont en situation d'emploi et 29% sont entrés en formation. Nous notons une augmentation de l'accès à l'emploi +8%. Les principaux secteurs sont la propreté, la restauration, l'aide à domicile et la grande distribution. Pour les entrés en formation, le chiffre est le même que l'an dernier. Nous constatons une baisse des abandons -3% ainsi qu'une baisse importante des jeunes sortis pour autres situations - 11%.

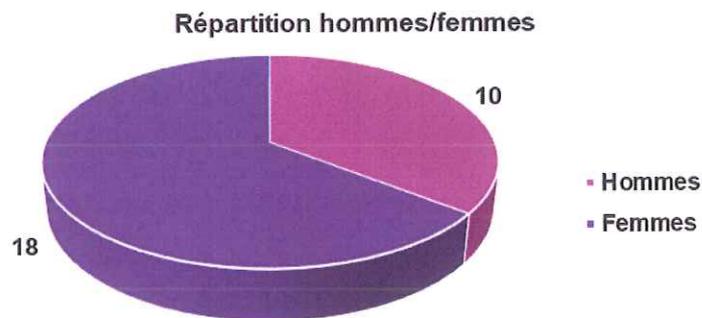
Durée des parcours des jeunes sortis du dispositif depuis 2008



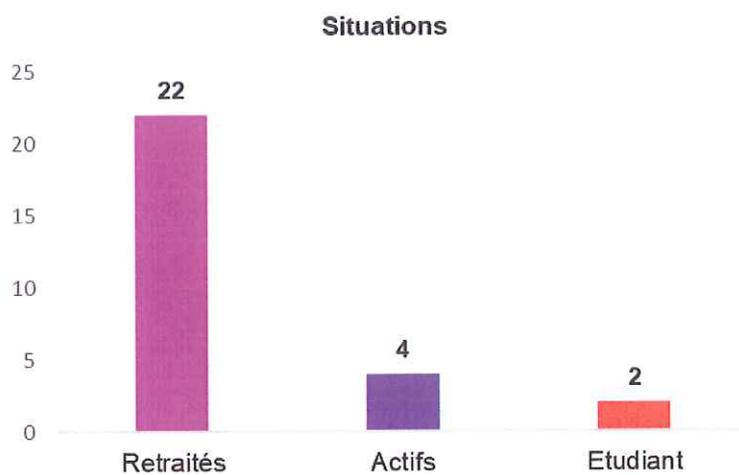
La durée des parcours reste stable entre 2016 et 2017, nous notons une petites baisse -1% des parcours de 1 à 3 mois et une petite augmentation des parcours de 13 mois et plus de 1%.

Les tuteurs

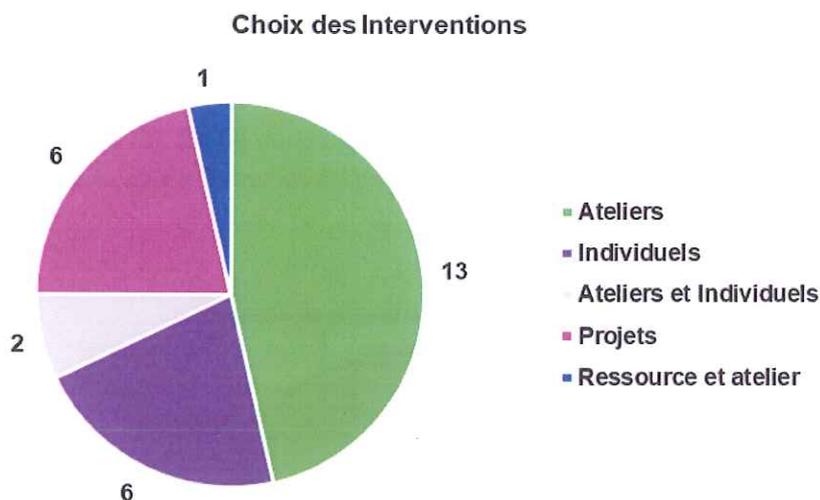
Au cours de l'année 2017, 28 tuteurs/tutrices ont accompagné les jeunes. Trois ont arrêté, 3 ont suspendu mais vont reprendre et 5 nouveaux se sont engagés auprès des jeunes.



Les femmes sont toujours majoritaires, elles représentent 65% de l'ensemble des tuteurs.

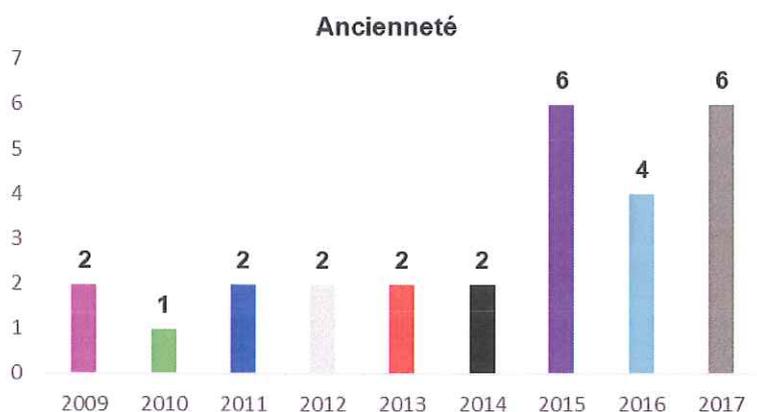


79% des tuteur/tutrices sont retraités soit 10% de plus qu'en 2016, 21% sont actifs et/ou étudiants.



13 tuteurs/tutrices animent les 9 ateliers hebdomadaires, 6 ont choisi l'accompagnement individuel, 2 tutrices ont animé un atelier et l'une d'entre elle a accompagné un jeune en individuel. 6 tuteurs/tutrices ont choisi d'accompagner les jeunes dans le cadre des projets et une tutrice anime les réunions d'échange de pratique et a animé un atelier.

En 2018, après la suspension de l'atelier calcul et la constatation que les jeunes avaient des problèmes en motricité fine, nous avons décidé de mettre en place un atelier qui à travers la construction d'objets permettra d'aborder concrètement les notions mathématiques.



17 tuteurs/tutrices ont plus de deux ans d'ancienneté et ont acquis une longue expérience. Ils ont un rôle de passeurs d'expérience auprès des nouveaux tuteurs. Le fait qu'ils restent longtemps au sein de l'association démontre qu'ils y trouvent un réel intérêt et qu'ils se sentent bien au sein de SPR.

Les partenariats

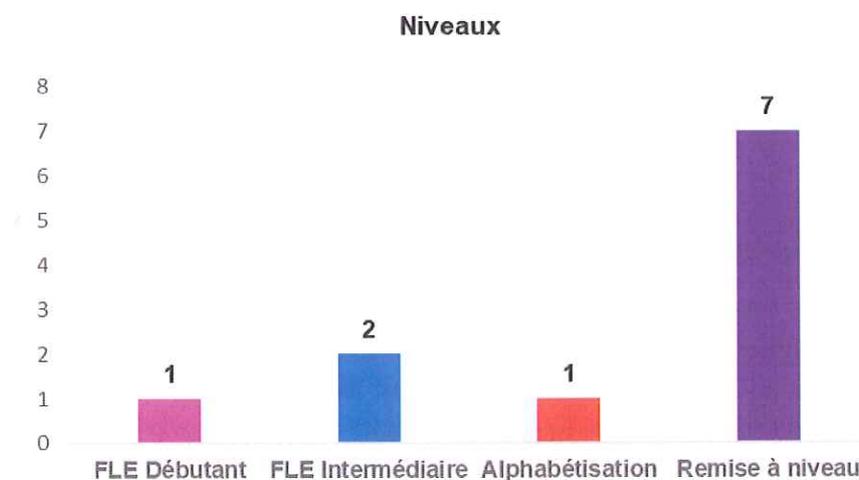
La Fondation Apprentis d'Auteuil

Les Florales Pédagogiques : « Les différences notre point commun »

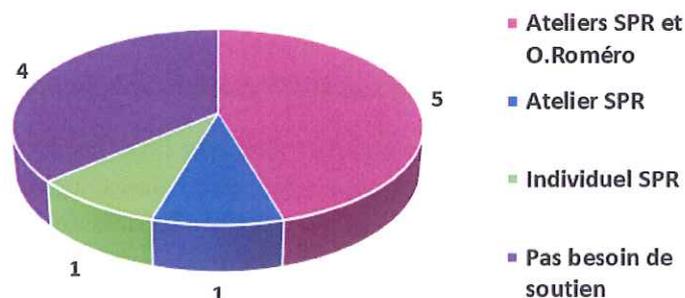
A la demande de la Fondation, nous avons participé aux Florales Pédagogique à Lisieux où nous avons présenté l'atelier Presse et sommes intervenues sur une table ronde sur le thème de « Comment et sur quoi s'appuyer pour relever le défi de la différence ? » Nous avons abordé le respect des individualités en lien avec l'inscription dans un projet commun notamment dans le cadre des projets culturels qui permet de s'inscrire dans le patrimoine de l'humanité.

Le service Oscar Romero

En 2017, nous avons accueilli et positionné 11 nouveaux jeunes pris en charge par le service Oscar Romero.



Préconisations



La majorité des jeunes ont été orientés sur les ateliers réalisés par SPR dans les locaux d'Oscar Romero. Le fait que ces ateliers soient dispensés le soir leur permettent de les suivre après les cours au lycée. Un jeune orienté par Oscar Romero a participé au projet gravure « Glaner l'information, graver l'inspiration »

En 2017 le formateur a animé 64 ateliers de deux heures deux fois par semaine. 20 jeunes ont participé de manière plus ou moins assidue selon les jeunes.

Afin d'être cohérent vis-à-vis des jeunes nous faisons un point régulier sur l'ensemble des jeunes intégrés au dispositif, avec Anne de l'équipe d'Oscar Romero qui est notre interlocutrice.

La Fondation United Way et l'établissement Apprentis d'Auteuil à Combreux

Suite à un partenariat entre la Fondation United Way et la Fondation Apprentis d'Auteuil, nous avons été sollicités pour mettre en place un atelier de découverte culturelle en lien avec l'apprentissage de la langue. L'objectif est de former les bénévoles afin qu'ils puissent travailler les compétences linguistiques à travers la découverte culturelle.

L'intervention s'est déroulée comme suit :

- Formation des bénévoles intervenants à Combreux auprès d'un public FLE,
- Préparation de la sortie avec les jeunes et les bénévoles,
- Découverte du quartier de Montmartre,
- Restitution écrite de la sortie découverte et bilan (cf. photos en annexe).

La Résidence Monténégro

Depuis 3 ans maintenant, nous continuons à animer des ateliers de lecture hebdomadaires à la résidence Monténégro, lieu d'hébergement pour des personnes handicapées. Six jeunes participent régulièrement.

L'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme



Photo : © ANLCI

La Cité des pratiques, des solutions contre l'illettrisme

Nous avons participé aux 2 journées de colloques organisées à Lyon en septembre par l'ANLCI. SPR Paris avait un stand dans l'espace « La place des solutions ». Dans ce cadre, nous avons pu faire connaître et partager notre expérience sur les projets de remédiation langagière par la culture.

Lecture Jeunesse

D'une part, à la demande de l'association Lecture Jeunesse, Marie-Odile Chassagnon a présenté à des professionnels des médiathèques, des centres culturels et sociaux, les projets de remédiation linguistique par la culture. Ces personnels constatent les difficultés rencontrées par les jeunes accueillis dans leur structure et sont à la recherche de partage d'expériences.

D'autre part, nous allons développer conjointement un projet Numook (écriture d'un livre numérique) sur le dernier trimestre 2018.

Les Ateliers Couture de l'Est Parisien

Nous avons proposé dans le cadre d'un échange de service aux Ateliers couture de l'Est parisien d'utiliser la salle les vendredis après-midi et samedis matin en échange de l'accueil de jeunes suivis à SPR. Ces ateliers vont permettre aux jeunes de comprendre et suivre méthodiquement un patron, d'aborder les notions mathématiques, de travailler la concentration et la minutie et de valoriser son apprentissage en créant son propre vêtement.



Une convention de partenariat a été signée entre nos deux structures pour une durée de 9 mois. Selon le résultat du bilan, nous déciderons de renouveler ou pas la convention.

Les partenariats en cours de développement

Association CLE

Un échange de nos compétences respectives est prévu entre nos deux structures. L'association CLE du Val d'Oise (95) a développé une base de données répertoriant tous les sites sur la lecture, l'écriture le calcul et qui sont accessibles gratuitement. L'équipe a testé tous les sites et les a classés par thème. L'équipe de CLE 95 va venir former les tuteurs bénévoles sur leur base de données ainsi qu'à l'utilisation du numérique dans les ateliers. En échange, nous allons former leurs bénévoles sur les projets culturels avec comme thème la culture outil de remédiation aux savoirs de base.

Association La Source

En novembre 2017, nous avons rencontré le coordinateur de l'association La Source - Grand Paris. Leurs objectifs sont de mettre l'art au service de la mixité et de l'épanouissement personnel, de mener des actions éducatives en permettant l'accès à l'art et à la culture dans des actions d'apprentissage. Leur travail correspond à notre vision. Dans un premier temps, le coordinateur va participer à des ateliers à SPR afin de bien comprendre la pédagogie développée, dans un deuxième temps nous envisageons de construire ensemble un projet pour les jeunes de SPR.

Fondation ADP

Lors de la soirée de la Fondation ADP fin décembre 2017, Jacques Négri et Marie-Odile Chassagnon ont rencontré la déléguée générale de la Fondation ADP. Dans le cadre de leur mission de lutte contre l'illettrisme, la fondation a développé un projet avec les entreprises des plateformes aéroportuaires dont l'objectif est de former les salariés en situation d'illettrisme. Début 2018, nous allons reprendre contact avec la Fondation ADP afin d'envisager un partenariat.

Association C'possible

Nous avons rencontré l'association C'possible lors de la soirée de lancement du DVD *Ecrire au micro*. Cette structure intervient auprès des décrocheurs scolaires, en proposant notamment des actions autour de la culture. En novembre, nous avons échangé sur les missions de nos deux structures dans le cadre d'une première réunion de présentation. A l'issue, nous avons décidé de prendre un temps de réflexion avant d'envisager un projet commun.

Les partenaires financiers

Nous continuons de travailler à la diversification de nos financements.

La Ville de Paris, dans le cadre de la Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT) la Préfecture de Paris dans le cadre de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS), le Ministère de la Culture par le biais de la Délégation à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF) soutiennent financièrement SPR Paris.

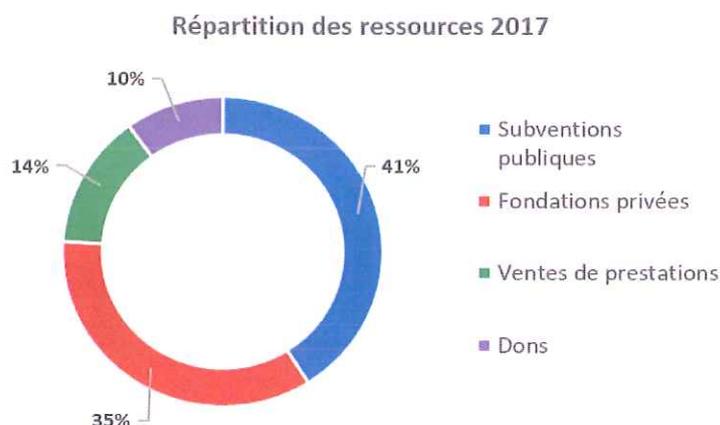
En 2017, trois sénateurs nous ont alloué une subvention dans le cadre de leur réserve parlementaire.

Des prestations rémunérées ont été réalisées auprès de la Fondation Apprentis d'Auteuil et nous continuons l'atelier lecture à la Résidence Monténégro.

Grâce à la Fondation Maître Foujita, nous avons pu réaliser les projets « La trace d'un songe » en partenariat avec le musée Guimet et « Glaner l'information, graver l'inspiration », projet mené par une artiste.

Cette année, une jeune créatrice de bijoux et papeterie – *Sur le nuage de Meije*⁴ - nous a proposé de nous verser 5% de ses ventes du mois de septembre. Cette initiative était une heureuse surprise et nous a beaucoup touchés.

Nous remercions également nos donateurs individuels qui continuent fidèlement à soutenir financièrement SPR.



Les perspectives

Au cours de l'année 2017 se sont dessinés les projets pour 2018. Le Musée du Quai Branly Jacques Chirac nous a sollicité afin de monter une action autour du conte en intégrant les 10 mots de la langue française sur le 1^{er} trimestre 2018.

Selon les financements obtenus par le Musée en Herbe, nous renouvelerons notre partenariat pour la 4^{ème} année consécutive, du mois de mai à fin septembre.

Avec Lecture Jeunesse et l'AGECA, espace public numérique, les jeunes vont réaliser un livre numérique appelé aussi « Numook » sur le 4^{ème} trimestre 2018.

Au-delà des projets culture et langue, un nouvel atelier de calcul lié aux travaux manuels commencera en janvier 2018.

En parallèle de nos actions, nous continuons sans relâche à chercher des financements afin d'assurer la pérennité de l'association.

⁴ <https://surlenuagedemeije.com/>

ANNEXES

La trace d'un songe

14 février au 30 mai 2017



La trace d'un songe, c'est l'envie de partager le goût des mots : les comprendre, les choisir avec soin, pour leur faire dire au plus juste et au plus beau les sensations et les émotions. Des jeunes de Savoirs pour réussir Paris, des bénévoles pour les guider, des artistes, et les œuvres d'art du musée Guimet... De ces rencontres sont nés des poèmes, des créations graphiques, des blasons argilo-gravés, qui témoignent du parcours réalisé ensemble de février à mai 2017.

Avec Claire Landais, conteuse et auteur, les jeunes ont su découvrir en eux l'étincelle poétique et créer au fil des ateliers des haïkus magnifiques, qui nous parlent d'eux, du monde et de la beauté. Après avoir écouté ces haïkus lors de la Nuit des musées, récités en public par les jeunes au musée Guimet, nous gardons ici la mémoire de ce voyage poétique.

Les partenaires

Savoirs pour réussir Paris

L'association apporte, depuis 2009, son soutien et ses compétences aux jeunes de 16 à 30 ans en situation d'illettrisme. L'action a pour but de réconcilier les jeunes avec les savoirs fondamentaux, leur redonner le goût d'apprendre, restaurer la confiance en soi, ceci en proposant notamment des projets de réconciliation avec la langue par la pratique culturelle.

Musée national des arts asiatiques Guimet

Depuis plusieurs années, il défend l'ambition d'une culture accessible à tous et porteuse de sens à travers des projets conçus avec et pour les publics les plus fragilisés.

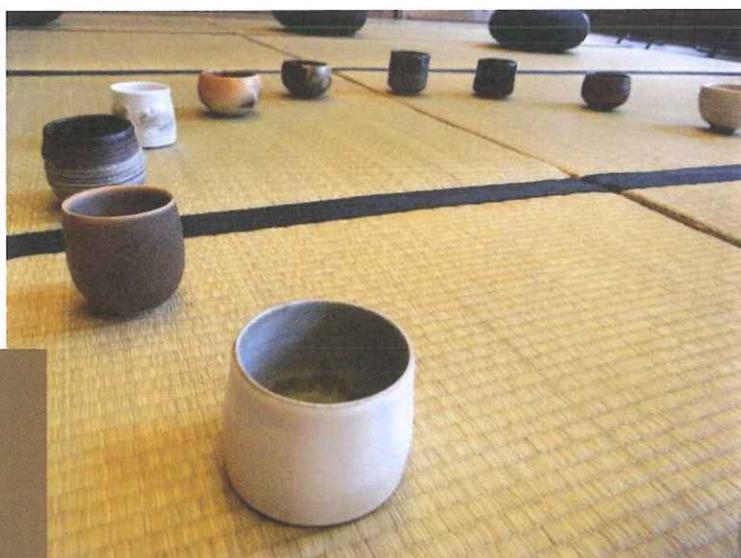


De l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est et la Chine, le MNAAG rassemble des œuvres de toute l'Asie.

Adama Diabira, Léna Diatta, Wahidullah Ibrahim, Binta Bah, Ossama Lamqaddem ont participé avec enthousiasme à ce projet. Ils se sont choisis chacun un nom de poète, à la manière des auteurs de *haïku* japonais.

Ils sont respectivement Vase d'étoiles, Paix de la lune, Jardin calme, Oiseau qui vole sur la mer, Chat qui vole.

Au fil du parcours, en compagnie de Claire et de plusieurs artistes invités, cérémonie du thé, ateliers de pratiques artistiques et visites (MNAAG, Jardin des plantes) ont nourri l'imaginaire, la curiosité et la créativité des jeunes.



Introduction à la voie du thé avec une attention portée sur les sens, si importants pour la pratique du haïku, lors du premier atelier

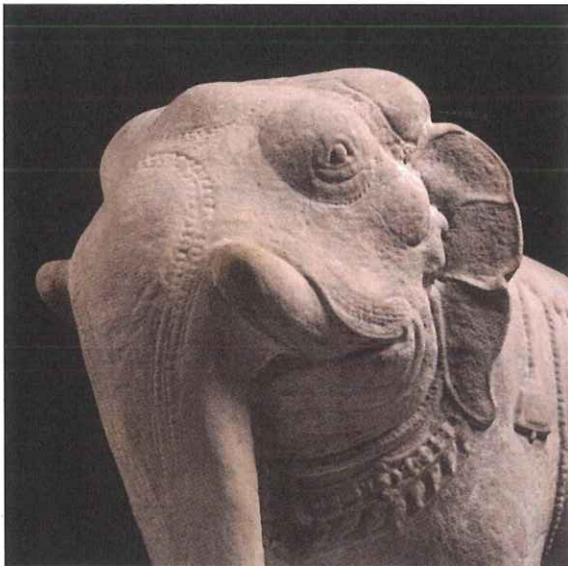


Atelier de création graphique, en écho à l'écriture poétique

Le *haïku*

Le *haïku*, forme de poésie japonaise très courte, dure le temps d'une respiration et **permet d'atteindre l'infini par le sensoriel.**

Exercice d'écriture poétique, il a permis aux jeunes de renouer avec l'écrit, de développer leur vocabulaire, d'exprimer leurs idées. Ils ont ainsi découvert leurs propres capacités poétiques, et ont amélioré l'écoute, l'attention portée à soi-même et à son entourage.



Très calme, un bébé
éléphant marche immobile
dans le bruit du musée

Jardin calme

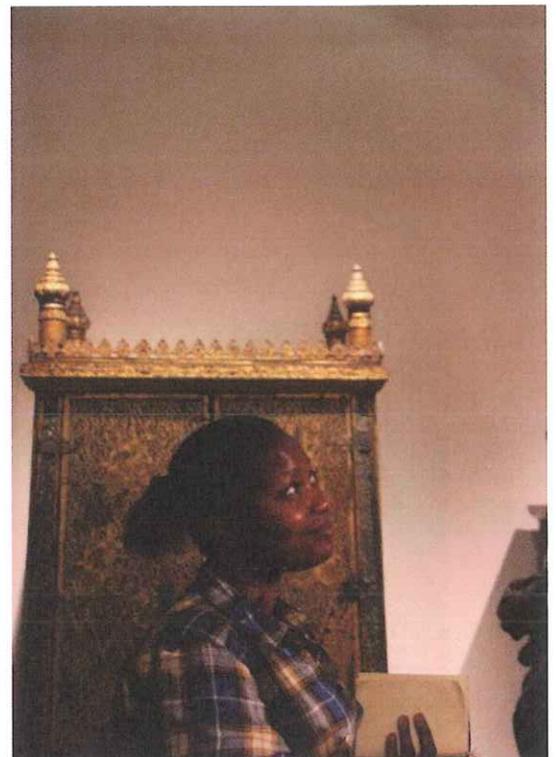
Moment de silence
comme la nuit
avec la lune

Forêt qui chante

Moment de silence
comme dans un temple
avec un moine assis

Vase d'étoiles

Traditionnellement les *haïkus*
sont calligraphiés ou illustrés,
c'est pourquoi chaque jeune a
composé tout au long du projet
son propre recueil.



Certains haïku ont été directement inspirés par les œuvres, d'autres, par une ambiance, une respiration au jardin du pavillon de thé, des souvenirs, des émotions ressurgies...

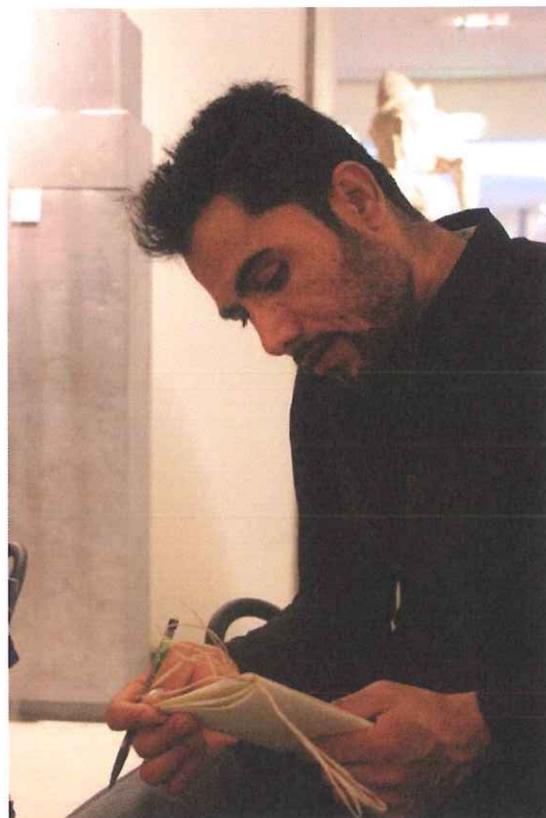
Le gâteau mangé en silence
le bon goût du thé
du jamais vu !

Forêt qui chante

Le *haïku* pour développer un
autre regard, découvrir sa
forme, des exemples
célèbres, son histoire et sa
postérité à travers le monde.

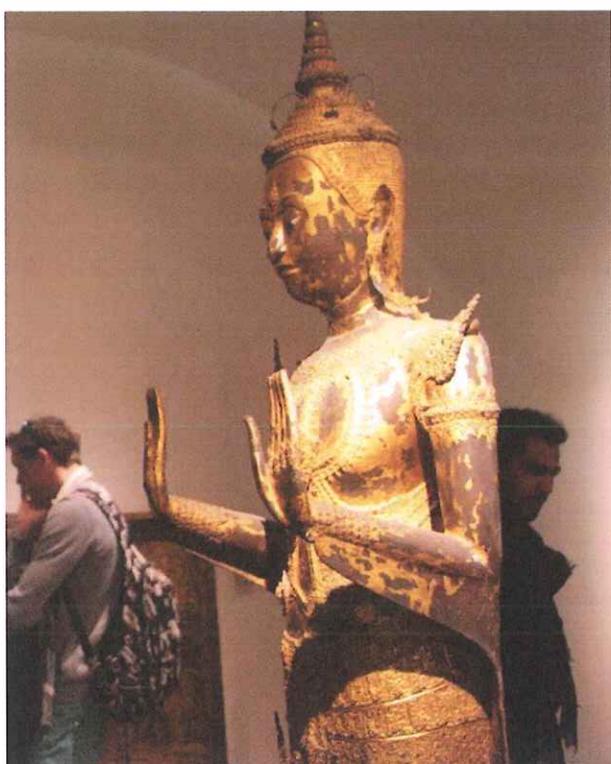
Un homme jeune et sportif
il est un peu inquiet
dans ce musée

Chat qui vole



Il surgit sur l'eau sombre
le Mont Fuji
volcan en forme de trèfle

Vase d'étoiles



Bouddha aux yeux fermés
soudain
tu me regardes !

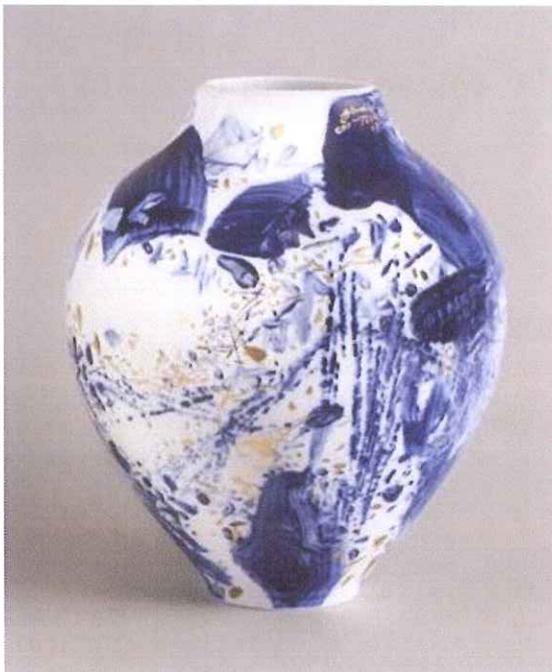
Paix de la lune

Un petit garçon
touche le Bouddha
et demande sa maman
Oiseau qui vole sur la mer



Déesse coréenne de dos,
tous tes bras
on dirait des ailes !

Chat qui vole



Sur le vase un brouillard de la neige
soudain soulevé
par une vague bleue

Oiseau qui vole sur la mer

Un vase montgolfière
me soulève
vers le bleu du ciel chinois

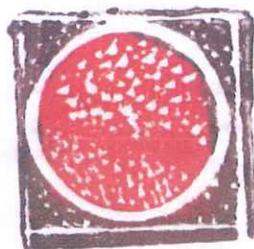
Chat qui vole

Sur un vase blanc comme
neige
un volcan crache du bleu

Chat qui vole



Paix de la lune



Oiseau qui vole sur la mer



Chat qui vole



Jardin calme

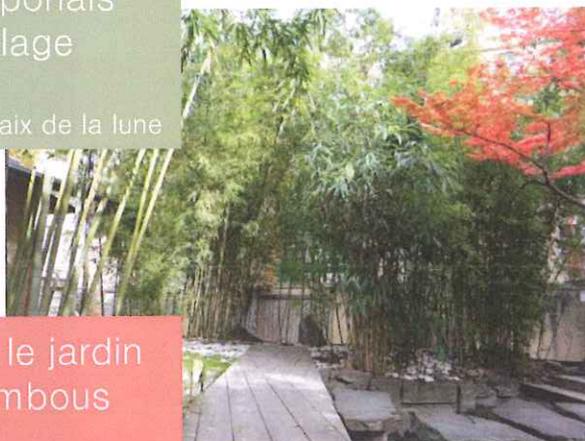


Vase d'étoiles

Le *haïku* est également relié à la nature, et le **jardin japonais du musée est un lieu privilégié pour apprendre à observer, sentir, écouter.**

Dans le jardin japonais
je repense au village
de ma mère

Paix de la lune



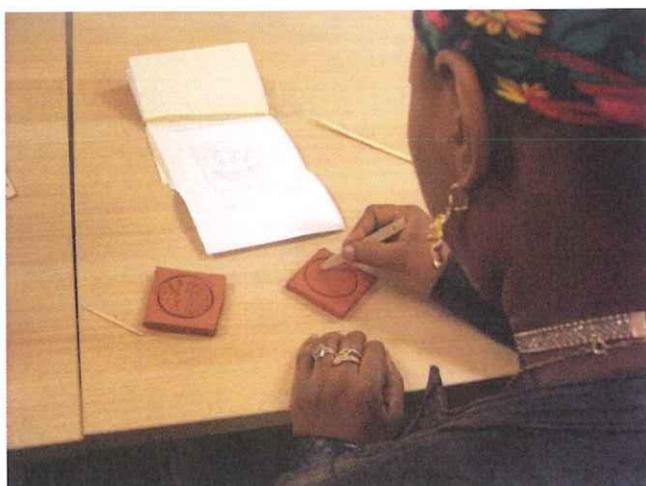
Surprise ! Dans le jardin
japonais les bambous
ressemblent
à la canne à sucre...

Mor-Arame

Jardin japonais au printemps
le vent souffle
je marche calmement

Oiseau qui vole sur la mer

Avec une technique d'argile gravée, les jeunes ont réalisé – sous leur nom de poète – leur propre sceau. Il est leur signature, la marque de leur engagement dans ce projet et de leur accomplissement en tant que véritables *haijin*, poètes de *haïku*.



Ce n'est qu'un au revoir...

« Avant, j'étais la dernière à finir d'écrire. Maintenant je finis dans les premières. Je suis très contente ! »

« C'est ma première fois d'être présente devant beaucoup de gens. D'habitude, beaucoup de gens, ça me fait honte, je n'ose pas. Mais là, rien à voir avec la honte et la peur ! »



« J'aimerais bien retourner au musée, on a passé beaucoup de temps dedans ».

« Le musée m'a plu, c'est calme. »

« C'était un peu dur de penser et d'écrire, parce que c'est la première fois, il fallait me corriger. A la fin, on lisait nos haïkus, je pensais pas que je pouvais mais c'était facile pour moi d'apprendre mes haïkus par cœur et de parler devant tout le monde. »

Remerciements

Merci à Marie Chassagnon, Perrine Terrier, Clara Mosmant et aux bénévoles de SPR Paris, à Hélène Baudalet, Claire Landais, Magali Satgé, Fabienne Teyssier-Monnot, Cybèle Calvat, Eloïse Véronési

Fondation Foujita

Sous l'égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil
www.fondation-foujita.org

Association Savoirs pour réussir Paris

www.sprparis.wordpress.com

Musée National des Arts Asiatiques Guimet

www.guimet.fr

Conception graphique : Sophie Jourda-Flahaut, MNAAG © SPR Paris (photos)



C'est l'histoire d'un roi qui s'appelle Hamadi. Il est grand, il a une barbe noire et porte une tunique dorée. Il vit dans la richesse et les habitants du royaume croient qu'il est surpuissant.



Il a un trésor qu'il défend avec ses soldats car son pays, Carthage, est attaqué par un autre pays.



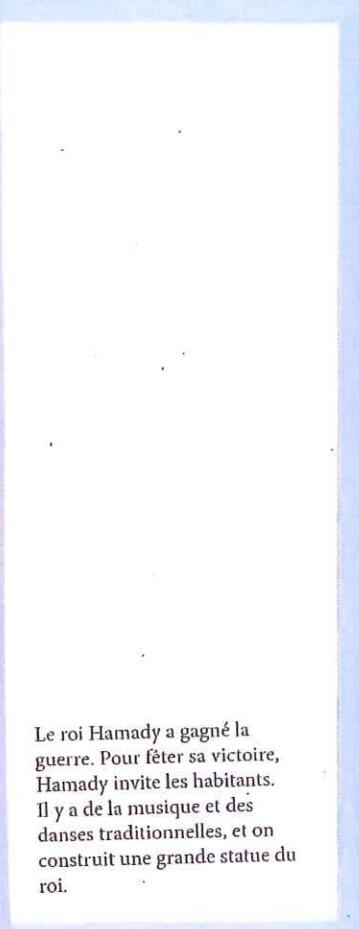
Les ennemis viennent de Rome, leur roi s'appelle Rowuse et veut conquérir Carthage parce qu'il a appris que la terre était faite de chocolat. Et il est très gourmand.



Le roi Hamady a refusé de céder. Il ne veut pas perdre son pays. Il veut rester libre. C'est la guerre. Les soldats ennemis attaquent le pays avec des sabres et des flèches.



Le roi à la force de commander la foudre. Il prend la décision d'envoyer des éclairs sur les ennemis. L'énergie chauffe le sol qui fond car il est en chocolat. Les courants coulent dans la pente et tous les ennemis se noient.



Le roi Hamady a gagné la guerre. Pour fêter sa victoire, Hamady invite les habitants. Il y a de la musique et des danses traditionnelles, et on construit une grande statue du roi.

Merci et bravo à tous les jeunes pour leur enthousiasme, leur travail minutieux, leur intérêt pour le collectif et leur talent.

Merci aux tutrices qui ont permis de mener à bien chacun des ateliers: Mireille dans son attention et sa douceur, Fatou avec sa joie quotidienne et communicative.

Merci à Marie et Perrine d'avoir permis de perpétuer et de concrétiser ce projet dans la confiance.

Merci à la Fondation Foujita d'avoir financé le matériel et les séances hebdomadaires.

Merci à Wolf et Najiba d'avoir donné accès à leur atelier et leur presse.

œuvre réalisée par:
Fangouma
dans le cadre de l'intervention
Glaner l'information,
Graver l'inspiration, menée
à Savoirs Pour Réussir
par Lisa Miroglio.

Un chemin de création contre l'illettrisme

Pour lutter contre l'illettrisme, l'association Savoir pour réussir incite les jeunes à créer leurs propres œuvres.

Lorsque Perrine amorce son atelier « Merveilles du monde », en demandant à Binta, 19 ans, et Bakari, 26 ans, quel est leur animal préféré, ils sont tout d'abord un peu perplexes. « *Le chien* », dit Bakari. « *L'oiseau volant sur la mer* », répond Binta. Elle leur explique ensuite qu'il s'agit aujourd'hui de travailler sur le bestiaire à partir de reproductions d'œuvres exposées dans des musées. Elle leur propose plusieurs images, chacun choisira la sienne, à partir de laquelle il produira un texte. Le choix de Binta se porte sur une peinture indienne sur tissu de coton du XVII^e siècle, représentant deux perroquets au milieu de fleurs, venue de l'Institut du monde arabe, tandis que Bakari opte pour la sculpture d'un lion terrassant un serpent, sortie du Musée du Louvre. Après quelques minutes de discussion, chacun tire au hasard une carte comportant un mot, lequel devra figurer (lui, ou un mot de la même famille) dans leur texte final. Bakari tire « porter », Binta tire « sœur ». Ils vont plancher.

Dans la pièce à côté, Eugène et Héléne animent un atelier d'expression orale et de chant. La première heure est consacrée à l'enrichissement du vocabulaire. Le travail de l'année a pour thème le sentiment et les émotions; celui du jour est consacré à la colère. Les six jeunes ne manquent pas d'inspiration : furieux, énervé, fâché, exaspéré (difficile à prononcer), révolté, indigné, etc. La deuxième heure commence par des exercices de détente, de respiration et enfin un travail vocal sur les tierces. Enfin, le groupe est prêt pour aborder son premier chant : *Sometimes I Feel Like a Motherless Child*, un negro-spiritual. À la fin de l'année, ces jeunes devraient pouvoir se produire sur scène, avec une série de chants et de scènes théâtrales.

Ces deux ateliers ne sont que des exemples parmi bien d'autres de la pédagogie mise en œuvre par l'association Savoir pour réussir qui œuvre depuis presque dix ans contre l'illettrisme. Il faut

remonter à la fin des années 1990 pour trouver les origines de cette initiative. À cette époque, l'éducation nationale met en place des tests de lecture lors de la Journée d'appel pour la défense (JAPD). Le nombre de jeunes en situation d'illettrisme apparaît alors catastrophique. Le général Jean-Pierre Fassier obtient qu'on lui confie une étude sur la France entière pour connaître mieux la sociologie de l'illettrisme. Associé avec un linguiste, il monte neuf structures expérimentales qui sont les précurseurs des futurs Savoir pour réussir.

Savoir pour réussir Paris accueille environ 150 jeunes (entre 17 et 29 ans) sur une année, auxquels sont proposés trois ateliers collectifs de deux heures chaque semaine.



Binta a choisi d'écrire à partir d'une peinture indienne figurant des perroquets. Kathleen Rengnet pour La Croix

Après l'ouverture du premier, à Marseille, en 2003, plusieurs Savoir pour réussir suivent à Bordeaux, Limoges, Valence, Le Havre ou Lens. Presque toutes ces associations ont fermé aujourd'hui, faute de moyens. Ne subsistent que celles de Chambéry, Annecy et Grenoble, de Colmar, Strasbourg et Châlons-en-Champagne, ainsi que celle de Paris, qui fut pourtant l'une des dernières à voir le jour, en 2008. L'association tient le coup grâce à un financement important de la Ville de Paris, à des partenaires privés, pour chaque projet, et à l'appel au don. Malgré l'inévitable précarité de ce type de structure, Savoir pour réussir Paris accueille environ 150 jeunes (entre 17 et 29 ans) sur une année, auxquels seront proposés trois ateliers collectifs de deux heures chaque semaine, ou un accompagnement individuel, pour ceux qui ont déjà un travail et ne peuvent se libérer pendant la journée.

Les ateliers sont assurés par des « tuteurs ». Ce sont des bénévoles qui s'engagent à l'année, mais la plupart sont là depuis très longtemps.

Un chemin de création contre l'illettrisme

Prochain dossier :
Le campus de Bordeaux met la récup' à son programme

« On essaie de faire travailler ces jeunes dans l'imaginaire, car ils ont vécu des choses très dures pour la plupart et ils ne rêvent pas beaucoup. »

les clés du sujet

L'illettrisme touche environ 2 500 000 personnes

QU'EST-CE QUE L'ILLETTRISME ?

La définition du terme « illettrisme » a été donnée en 1981 par ATD Quart Monde,

et désigne ceux qui éprouvent de grandes difficultés de compréhension face à un texte écrit; bien qu'ils aient été scolarisés en France. Cette situation, qui touche environ 2 500 000 personnes en France, est à distinguer de l'analphabétisme, qui touche ceux qui n'ont jamais été scolarisés, ou des étrangers non francophones qui viennent d'arriver en France.

QUI EST ILLETTRÉ ?

Contrairement aux idées reçues, les trois quarts des personnes illettrées, en France, aujourd'hui, parlaient le français chez eux dans leur enfance. La moitié d'entre elles a plus de 45 ans, exerce une activité professionnelle et vit en zone rurale. Ces statistiques proviennent de l'Agence nationale de lutte

contre l'illettrisme. Créée en 2000, celle-ci a pour vocation d'organiser l'ensemble des initiatives des associations sur tout le territoire français. Site : www.anlci.gouv.fr.

ET VOUS ?

Devenir bénévole dans une association qui lutte contre l'illettrisme est un engagement important, car il sous-entend

un lien dans la durée entre le bénévole et les personnes en situation d'apprentissage. C'est une activité qui nécessite souvent une formation et un suivi. Indispensables aussi, les dons faits aux associations engagées contre l'illettrisme. Faire un don : helloasso.com/associations/savoirs-pour-reussir-paris. Savoir pour réussir Paris : 5, rue de Tourville, 75020 Paris.



Atelier d'expression orale et de chant. Kathleen Rengnet pour La Croix

●●● Suite de la page 23

« On demande au tuteur de disparaître la manière dont il a appris, dit Marie Chassagnon, directrice de Savoir pour réussir Paris. Cela demande d'être imaginaire. Si un jeune pose une question qui n'a rien à voir avec l'atelier, il faut pouvoir lui répondre. Cela nécessite beaucoup de bienveillance, de dynamisme et d'ambition pour les jeunes. Nous les tirons vers le haut en leur montrant qu'ils sont capables d'aller loin. »

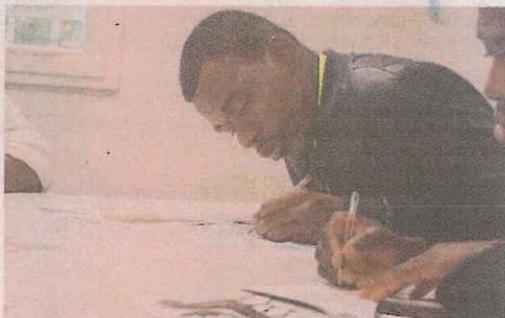
Si, parmi les ateliers, certains sont assez classiquement consacrés à la lecture et à l'écriture, l'approche ne sera jamais scolaire. Le jeu – avec des lettres de Scrabble, des mots fléchés, des mots mêlés – est destiné à redonner le goût d'apprendre. Les ateliers d'écriture conduisent sou-

« Les débuts sont souvent laborieux, mais lorsqu'ils sont lancés, ils adorent délirer! »

vent à une œuvre finale collective qui fait sens : un récit, un conte. « On essaie de faire travailler ces jeunes dans l'imaginaire, car ils ont vécu des choses très dures pour la plupart et ils ne rêvent pas beaucoup. » Écrire ensemble permet de revoir toutes les bases : orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, mais aussi de créer des personnages et de se

projeter dans un synopsis. « Les débuts sont souvent laborieux, mais lorsqu'ils sont lancés, ils adorent délirer! », constate Marie Chassagnon. Ils feront aussi des jeux poétiques, des acrostiches, des phrases puzzles à remettre dans l'ordre...

Plusieurs fois par an, un grand projet collectif anime l'association. L'an dernier, il s'agissait d'un spectacle de chansons écrites par les jeunes eux-mêmes avec les Frérots, un duo d'interprètes-compositeurs. Cette année, en lien avec le Musée des arts premiers, à Paris, Lisa anime un atelier de gravure. Les jeunes ont visité le musée, choisi des œuvres qui leur plaisent, qu'ils vont dessiner puis graver et autour desquelles ils bâtiront un texte. Plusieurs musées de Paris



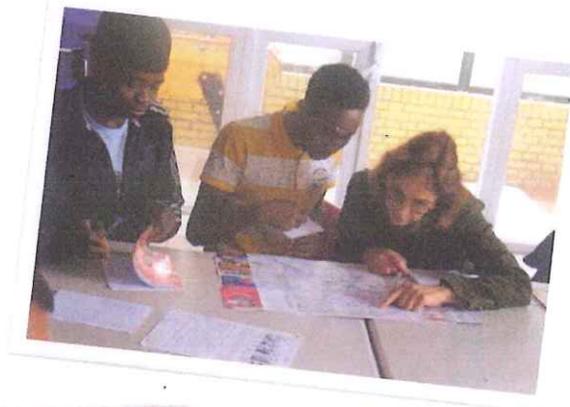
L'atelier « Merveilles du monde » propose d'écrire un texte à partir d'une reproduction d'œuvre. Kathleen Rengnet pour La Croix

se sont déjà prêtés à ce type de partenariat : le Petit Palais, qui a même été le premier à jouer le jeu, mais aussi le Musée Guimet, ou le Musée de l'homme. Chaque fois, les jeunes ont produit un fascicule collectif, sorte de guide subjectif du musée exploré. D'autres groupes ont fait leur propre roman-photo ou leur carnet de voyage. « Avec ce type de travail, les progrès sont vite considérables », constate la directrice de Savoir pour réussir.

Il est vrai que chez ces jeunes, la poésie est à fleur de peau. Avec les images choisis et les mots piochés, Binta a écrit un dialogue entre des sœurs perroquets et Bakari une longue harangue du « porteur de poids lourd » (le lion) à l'adresse du « petit porteur de douleur » : « Avec mes pattes, tu goûteras la mort, petit serpent », une démonstration de force qui s'achève par la pirouette ironique du faible : « Mais qu'est-ce qui te dit que tu es le plus fort ? » Stéphanie Janicot

Découverte de Montmartre

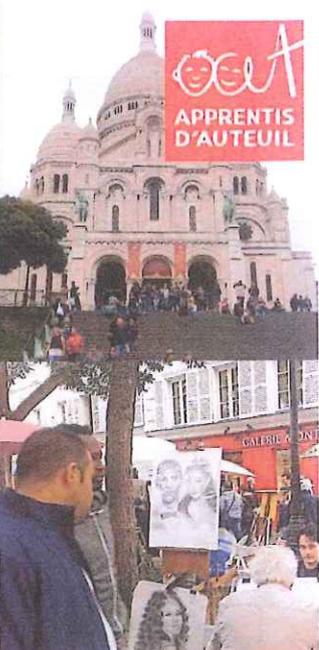
Atelier de préparation de la visite de Montmartre, lundi 25 septembre 2017



Association
Savoirs pour réussir
Paris

UNIR POUR AGIR
United
Way
United Way Responsable

APPRENTIS
D'AUTEUIL



Association Savoirs pour réussir Paris



Mercredi 27 septembre 2017